

(Dé-)Boulonnages

Naissance, vie et mort des statues dans les Amériques (XVIIIe-XXIe siècles)

Organisateurs : Université Paris-Nanterre (CRIIA-ESNA), Mondes Américains (UMR 8168), Centre d'études mexicaines et centraméricaines (UMIFRE 16), CNRS, IDA.

Coordinateurs : Arnaud Exbalin (Mondes Américains-ESNA), Marie Lecouvey et Emmanuelle Sinardet (CRIIA-Université Paris Nanterre)

Cette rencontre se tiendra à l'**Université de Paris Nanterre (bât. Max Weber) les 21 et 22 janvier 2022 de 14h à 18h et en visioconférence avec le CEMCA à Mexico.**

Pour obtenir le lien de visioconférence pour suivre les interventions à distance, s'inscrire auprès d'Arnaud Exbalin, arnaud.exbalin@parisnanterre.fr

Nous nous étions habitués à pique-niquer dans leur giron, à nous donner rendez-vous sur leurs marches, à passer devant sans les regarder ni même les voir, la plupart d'entre elles étant centenaires. Durant l'été 2020, des dizaines de statues de « grands hommes », conquérants, entrepreneurs, souverains et hommes politiques ont été décapitées, démembrées, déboulonnées ou bien grimées, accoutrées, taguées. Si les statues ont été attaquées, c'est bien qu'elles continuent à parler même si elles ne parlent pas de la même voix pour tout le monde. Ces actes éminemment politiques que certains éditorialistes se sont empressés de disqualifier en criant au vandalisme réactivent dans notre imaginaire collectif d'autres vagues iconoclastes qui accompagnaient pourtant des ruptures majeures dans l'histoire de l'humanité, des destructions des symboles de la monarchie pendant la Révolution française aux déboulonnages des statues de Lénine au début des années 1990 dans l'ancien bloc soviétique.

Les statues ne sont pas l'histoire, elles ne narrent qu'une version de l'histoire produite par certains acteurs à un moment donné. Restituer les contextes historiques et les cadres spatiaux qui les ont vus naître, vivre et mourir est une manière de mieux comprendre quels usages publics ont été faits du passé et comment l'histoire officielle s'est écrite et finalement figée dans le marbre. Comprendre les déboulonnages suppose de s'intéresser aussi à la fabrication – dimension matérielle et symbolique –, à l'érection et à l'inauguration des statues. Une statue n'est pas un mobilier urbain comme les autres, il implique des choix politiques, artistiques et urbanistiques, un piédestal qui la rehausse, une grille qui la protège, une esplanade qui la fait rayonner. Tous ces éléments peuvent être modifiés au cours du temps et la statue peut facilement migrer dans l'espace public, être régénérée ou mourir de ne pas être regardée. De la même manière, sa charge symbolique peut-elle être réactivée volontairement ou au gré des événements, détournée ou se dévitaliser.

Les Amériques offrent un vaste terrain d'étude pour observer la statuaire car les romans nationaux se fondent dans un moule commun, propice aux comparatismes, marqué par les

conquêtes, l'esclavage et les indépendances. C'est ainsi par exemple que des statues de Christophe Colomb ont été édifiées aux quatre coins du continent certainement pour des raisons très différentes. Aujourd'hui, elles sont malmenées aussi bien à Boston, Mexico, Arica, La Paz ou San Salvador, sans doute là aussi pour des motifs distincts, c'est justement cela qui nous intéresse.

Bibliographie indicative

AGULHON Maurice, *Marianne au combat. L'imagerie et la symbolique républicaines de 1789 à 1880*, Paris, Flammarion, 1979.

AZOULAY Vincent, *Les Tyrannicides d'Athènes. Vie et mort de deux statues*, Paris, Le Seuil, 2014.

BARREYRE Nicolas, "Que racontent les statues?", Billets de l'EHESS, 1^{er} juillet 2020, en ligne <https://www.ehess.fr/fr/carnet/apr%C3%A8s-george-floyd/que-racontent-statues>

BRUNDAGE W. Fitzhugh, *The Southern Past: A Clash of Race and Memory*, Cambridge, Mass., Belknap Press, 2005.

FUREIX Emmanuel, *L'œil blessé. Politiques de l'iconoclasme après la Révolution française*, Editions Champ Vallon, 2020.

GUTIÉRREZ VIÑUALES Rodrigo, *Monumento conmemorativo y espacio público en Iberoamérica*, Madrid, Ediciones Cátedra, 2004.

IGLESIAS UTSET Marial, *Las metáforas del cambio en la vida cotidiana. Cuba (1898-1902)*, La Habana, Editorial Unión, 2003.

Lalouette Jacqueline, *Un peuple de statues. La célébration sculptée des grands hommes (1804-2018)*, Paris, Mare et Martin, 2018.

Lalouette Jacqueline, *Les statues de la discorde*, Paris, Passés Composés, 2021.

Latour Bruno, « What is Iconoclasm ? or Is there a world beyond the image wars ? » in Bruno Latour and Peter Weibel *Iconoclasm, Beyond the Image-Wars in Science, Religion and Art*, MIT Press, Cambridge, Mass, 2002.

Lecouvey Marie, *Nos ancêtres les Aztèques? Des usages des images des indiens préhispaniques dans la construction d'une identité nationale mexicaine (1860-1910)*, Paris, à paraître chez l'Harmattan.

POMIAN Krzysztof, « Patrimoine et identité nationale », *Le Débat*, n° 159, 2010, p. 45-56.

POULOT Dominique, « Une nouvelle histoire de la culture matérielle ? », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, t. 44, n° 2, avril-juin 1997, p. 344-357.

SAUNIER Éric, *Figures d'esclaves : présences, paroles, représentations*, publications des Universités de Rouen et du Havre, 2012.